



Lundi matin, Félix Leyzour, député maire, accompagné des adjoints, s'est rendu chez Yves Huon, doyen de la commune, pour lui présenter les vœux de la municipalité. A près de 95 ans, le plus âgé des Callacois se porte comme un charme.

Né à Callac (Kermablias) le 9 mars 1907, Yves Huon a toujours vécu dans sa commune natale. Marchand de poulets, de beurre et d'œufs en gros, qu'il allait collecter dans les fermes avec son camion, Yves a tenu son magasin de la rue Traversière jusqu'en 1974, lorsque l'heure de la retraite a sonné.

Mariés le 28 octobre 1935, Yves et son épouse Marie-Pascaline ont célébré leurs noces de diamant en 1995. Le couple, qui a deux fils, est heureux de compter aujourd'hui quatre petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Plein de verve, l'œil pétillant lorsqu'il évoque des souvenirs espiègles, Yves a longuement conversé avec ses invités, lundi. Il a notamment rappelé que, possédant tous ses permis, et « après 71 ans de conduite », il totalise plus de deux millions de kilomètres au volant d'un véhicule : « Du cyclomoteur au camion, en passant par la moto, la fourgonnette ou la voiture, j'ai conduit tous types de véhicules à moteur, sauf un tracteur, mais j'espère pouvoir combler prochainement cette lacune ! »

Ancien combattant, Yves, mobilisé comme conducteur de char en septembre 1939, est parti en zone libre, notamment dans le Tarn, avant de revenir à Callac le 5 août 1940, cinq jours après avoir été démobilisé.

Fidèle adhérent de l'association des retraités depuis sa création, Yves continue d'apporter sa bonne humeur au club en venant régulièrement y jouer à la belote. Sportif accompli, il a joué au football, à l'USC, jusqu'à l'âge de 54 ans, avant de devenir, quelques années plus tard, le président-fondateur de l'Hermine callacoise. Si on ajoute ses nombreuses années comme membre actif du comité des fêtes, on comprend mieux les propos de Félix Leyzour qui a souligné qu'« Yves a véritablement été un élément moteur pour les associations de la commune ». Non content d'étonner le maire et ses adjoints par sa vitalité, Yves Huon les a surpris encore un peu plus en leur apprenant qu'il venait de subir, deux semaines avant leur visite, une opération chirurgicale qui a nécessité une anesthésie générale !

Quatre jours après l'intervention, l'alerte doyen était déjà de retour chez lui !